

La victoire appartient au Seigneur !



Lectures de la messe

Première lecture

« David triompha du Philistin avec une fronde et un caillou » (1 S 17, 32-33.37.40-51)

Lecture du premier livre de Samuel

En ces jours-là,
le Philistin Goliath venait tous les jours défier l'armée d'Israël.

David dit à Saül :
« Que personne ne perde courage à cause de ce Philistin.
Moi, ton serviteur, j'irai me battre avec lui. »

Saül répondit à David :
« Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour lutter avec lui,
car tu n'es qu'un enfant,
et lui, c'est un homme de guerre depuis sa jeunesse. »

David insista :
« Le Seigneur, qui m'a délivré des griffes du lion et de l'ours,
me délivrera des mains de ce Philistin. »

Alors Saül lui dit :
« Va, et que le Seigneur soit avec toi ! »

David prit en main son bâton,
il se choisit dans le torrent cinq cailloux bien lisses
et les mit dans son sac de berger, dans une poche ;
puis, la fronde à la main, il s'avança vers le Philistin.

Le Philistin se mit en marche
et, précédé de son porte-bouclier, approcha de David.

Lorsqu'il le vit, il le regarda avec mépris
car c'était un jeune garçon ; il était roux et de belle apparence.

Le Philistin lui dit :
« Suis-je donc un chien,
pour que tu viennes contre moi avec un bâton ? »
Puis il le maudit en invoquant ses dieux.

Il dit à David :
« Viens vers moi,
que je te donne en pâture
aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages ! »

David lui répondit :
« Tu viens contre moi

avec épée, lance et javelot,
mais moi, je viens contre toi
avec le nom du Seigneur des armées,
le Dieu des troupes d'Israël que tu as défié.

Aujourd'hui le Seigneur va te livrer entre mes mains,
je vais t'abattre, te trancher la tête,
donner aujourd'hui même les cadavres de l'armée philistine
aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.
Toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël,

et tous ces gens rassemblés sauront que le Seigneur
ne donne la victoire ni par l'épée ni par la lance,
mais que le Seigneur est maître du combat,
et qu'il vous livre entre nos mains. »

Goliath s'était dressé, s'était mis en marche
et s'approchait à la rencontre de David.
Celui-ci s'élança et courut vers les lignes des ennemis
à la rencontre du Philistin.

Il plongea la main dans son sac,
et en retira un caillou qu'il lança avec sa fronde.
Il atteignit le Philistin au front,
le caillou s'y enfonça,
et Goliath tomba face contre terre.

Ainsi David triompha du Philistin avec une fronde et un caillou :
quand il frappa le Philistin et le mit à mort,
il n'avait pas d'épée à la main.

Mais David courut ;
arrivé près du Philistin, il lui prit son épée, qu'il tira du fourreau,
et le tua en lui coupant la tête.
Quand les Philistins virent que leur héros était mort,
ils prirent la fuite.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 143 (144), 1, 2, 9-10)

R/ Béni soit le Seigneur, mon rocher ! (Ps 143, 1a)

Béni soit le Seigneur, mon rocher !
Il exerce mes mains pour le combat,
il m'entraîne à la bataille.

Il est mon allié, ma forteresse,
ma citadelle, celui qui me libère ;
il est le bouclier qui m'abrite,
il me donne pouvoir sur mon peuple.

Pour toi, je chanterai un chant nouveau,
pour toi, je jouerai sur la harpe à dix cordes,
pour toi qui donnes aux rois la victoire
et sauves de l'épée meurtrière David, ton serviteur.

Évangile

« **Est-il permis, le jour du sabbat, de sauver une vie ou de tuer ?** » (Mc 3, 1-6)

Alléluia. Alléluia.

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume
et guérissait toute infirmité dans le peuple.

Alléluia. (cf. Mt 4, 23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

Jésus entra dans une synagogue ;
il y avait là un homme dont la main était atrophiée.

On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat.
C'était afin de pouvoir l'accuser.

Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée :
« Lève-toi, viens au milieu. »

Et s'adressant aux autres :
« Est-il permis, le jour du sabbat,
de faire le bien ou de faire le mal ?
de sauver une vie ou de tuer ? »

Mais eux se taisaient.

Alors, promenant sur eux un regard de colère,
navré de l'endurcissement de leurs coeurs,
il dit à l'homme :
« Étends la main. »

Il l'étendit, et sa main redevint normale.

Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil
avec les partisans d'Hérode
contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Frères et sœurs dans le Seigneur Jésus-Christ, rendons grâce à Dieu pour ce don d'un jour nouveau et même d'une année nouvelle, qui sont une opportunité de faire l'expérience de son amour infini et fidèle. L'extrait du premier livre de Samuel que nous méditons aujourd'hui nous révèle l'issue du combat entre les Philistins et le peuple d'Israël. Israël était dominé jusqu'à ce que David se propose pour affronter l'ennemi. Aux yeux de Saül, de Goliath et de toute l'armée, David est trop petit, trop jeune, trop faible, mais David a mis sa confiance en l'Éternel en se souvenant des grâces passées, il sait que Dieu agit toujours en faveur ceux qui se confient en Lui car comme il le proclame, « le Seigneur est maître du combat » (1 S 17, 47).

Chaque jour, nous aussi, nous faisons face à de nombreux combats : peurs, injustices, épreuves, maladies, déculpations, tensions familiales, incertitudes professionnelles. Certains combats sont visibles et bruyants comme Goliath, d'autres sont intérieurs, silencieux, mais tout aussi éprouvants. À travers ce texte, Dieu nous dit que ces combats peuvent être remportés avec Lui. Il voit au-delà

des apparences, au-delà de notre faiblesse et de notre insuffisance, Dieu voit notre disponibilité, notre foi et agit à travers ceux qui se confient en Lui, même s'ils sont petits, jeunes ou méprisés. De plus c'est au Seigneur seul qu'appartient la victoire, non à la force, à la violence ou à la domination.

Nous nous battons souvent pour le travail, pour un revenu stable, pour notre famille, pour notre avenir. Mais prenons-nous le temps de bien choisir nos alliés et nos armes ? David a choisi comme allié le Seigneur. Ses armes ne sont ni l'épée ni la lance, mais la foi, la confiance et l'appel au Nom de Dieu. Les vraies batailles se livrent souvent à l'insu des autres. Ce que l'on voit extérieurement : une victoire, une chute, une réussite, n'est que le fruit d'une longue préparation intérieure : une vie de prière, de fidélité, de persévérance et d'abandon à Dieu.

Le chrétien est celui qui se lève quand tout le monde est fatigué. Il ose prendre sa pierre et sa fronde, non pour se glorifier, mais pour que le Seigneur accomplisse à travers son geste ce qu'Il a déjà prévu pour assurer la victoire. Parfois, au cœur d'un combat difficile, le souvenir de nos victoires passées devient une lumière. Il nous rappelle quelle stratégie adopter : se tourner d'abord vers Dieu. Toute bonne stratégie spirituelle commence par un appel adressé au Seigneur.

Prenons un moment d'introspection et interrogeons-nous. Quels sont les « Goliath » qui nous font peur aujourd'hui ? Sur quoi est-ce que nous comptons le plus : nos forces, nos relations, nos moyens financiers, ou le Seigneur ? Quelles victoires passées Dieu nous a-t-il déjà donné(e) et que nous avons oublié ?

Prions

Éternel Dieu, notre Père, Tu connais nos combats quotidiens, nos peurs, nos limites, ce qui nous maintient parfois au sol. Donne-nous la grâce d'une foi courageuse et confiante comme celle de David. Apprends-nous, à nous souvenir de toutes tes grâces et tes interventions dans nos batailles et délivre-nous de la tentation de croire que nous sommes trop petits pour agir mais que nous nous levions aujourd'hui en ton nom et avancions avec confiance vers le champ de bataille. Amen !

Intercession

Prions pour toutes les personnes qui font face à des épreuves écrasantes : maladie, pauvreté, conflits, solitude, découragement. Que l'Esprit de Dieu leur fasse découvrir que le seigneur combat pour elles et que leur faiblesse peut devenir un lieu de Sa puissance.

Vierge Marie, intercède pour eux et pour nous !

Exercice spirituel

Aujourd'hui prenons un moment pour nommer un « Goliath » précis de notre journée ou de notre vie (peur, tension, décision difficile), ensuite confions-le à Dieu en disant « je viens contre toi au nom du Seigneur des armées », puis posons un petit acte courageux en lien avec cette situation.